

Rhône-Alpes

Un film

pour une agriculture innovante

Le documentaire « Cultivons la terre » voit son succès dépasser les limites de la région Rhône-Alpes aux paysans de laquelle il s'adresse prioritairement.

Gérard Boinon est tout sourire. Le paysan nouveau retraité de l'Ain est ravi de voir son agenda se remplir de sollicitations pour la diffusion et les débats autour du film « Cultivons la terre ». Après s'être rendu dans les cinémas de Villefranche-sur-Saône ou de Dijon, dans diverses salles communales de sa région, il s'apprête à intervenir une bonne dizaine de fois dans les deux mois à venir.

Il n'est pas le seul à être sollicité de la sorte. Gérard est membre de Rés'OGM Info, réseau d'une vingtaine d'organisations de Rhône-Alpes « résistantes aux OGM ». Sorti en mai, le film est une œuvre collective, réalisée par Honorine Périno, jeune documentariste à qui l'on doit déjà de belles œuvres au service de l'agriculture paysanne⁽¹⁾.

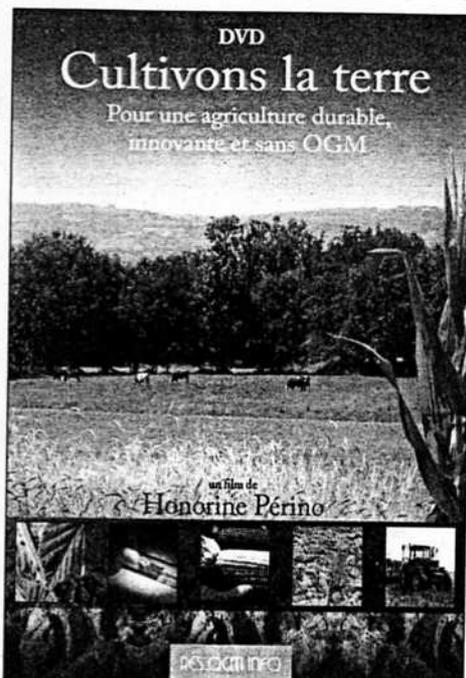
« Il s'adresse d'abord aux paysans », précise Gérard Boinon, ancien représentant de Rhône-Alpes au comité national de la Confédération paysanne. « Nous voulons leur montrer qu'ils n'ont pas besoin des OGM... On a tenu à dire dans le titre que l'agriculture que nous proposons en alternative est toute aussi, voire bien plus, innovante : on découvre, on réinterprète, on invente, on travaille avec la nature, pas contre. »

Une démarche marquée par le souhait de dialogue

Pour l'instant, les paysans sont encore minoritaires dans les salles de projection et de débat. Mais ça devrait changer bientôt. « La communauté de communes de Chans-trival, dans l'Ain, va bientôt organiser une projection-débat. Là, il y aura des paysans de la Fnsea dans la salle. »

La démarche est marquée par le souhait de dialogue. « Quand c'est moi qui intervins pour Rés'OGM Info, je lance souvent la discussion en racontant comment je suis passé de l'agriculture chimique à l'agriculture paysanne en 1984, après avoir été victime d'un grave empoisonnement en traitant du blé. »

Le film est découpé en onze séquences qui donnent la parole aux acteurs d'une agriculture tournant le dos au cheminement désas-



treux du modèle intensif, si bien raconté dans le premier chapitre par Bernard Ronot, céréalier en Bourgogne : les engrais qui font exploser les rendements, les herbicides qui font face aux mauvaises herbes dopées, les fongicides et insecticides qui tentent d'endiguer les ravages sur des cultures mises à mal dans leur écosystème, les OGM pour continuer la fuite en avant...

La part belle est faite aux synergies avec les insectes auxiliaires des cultures. Dans une séquence, Dominique Viannay, maraîcher confédéré dans le Rhône et président de Rés'OGM Info, parle de « collègues de travail ». Le trichogramme, minuscule

guêpe qui pond dans les œufs de la pyrale, ravageur du maïs et prétexte à OGM, en fait partie. Le film montre Gérard Boinon installant des plaquettes de larves de trichogramme dans un champ de maïs désormais cultivé par son fils : « Une plaquette tous les 25 pas et tous les 30 rangs. Je parcours les sept hectares de la parcelle en une heure et demi. En même temps, j'observe, je regarde comment vont les cultures. Bien sûr, ça prend un peu plus de temps que de traiter chimiquement, une heure de plus environ, mais ça ne me coûte pas plus cher et je ne le fais qu'une seule fois. »

La lutte biologique, la sélection participative, le respect de la vie des sols, l'autonomie alimentaire des élevages, mais aussi les circuits courts de vente, sont autant de stratégies d'avenir mis en valeur dans le film.

Une nouvelle proposition de projection-débat est arrivée ce matin au bureau de Rés'OGM Info. C'est sans doute un autre membre de l'association qui y répondra cette fois. Le succès ne se dément pas. En octobre, « Cultivons la terre » était programmé à Pariscience, festival du documentaire scientifique français, et en novembre cap sur Montréal, où le film sera diffusé dans le cadre des rencontres internationales du documentaire. Une belle reconnaissance dont tous les membres du réseau sont très fiers.

Benoît Ducasse

(1) Qui parle de breveter le vivant ? (2003), Les blés d'or (2004)...

Fiche pratique

« Cultivons la terre » est produit par Rés'OGM Info et Addocs, réalisé par Honorine Périno, avec le financement du Conseil régional Rhône-Alpes et de la Fondation Nature et Découvertes.

Durée totale : 1 h 30, divisé en 11 séquences. + 4 séquences « bonus ».
Tarifs – à l'unité : 15 euros ; à partir de 10 : 10 euros ; projections : 50 euros (communes rurales, associations) ou 150 euros (universités, cinémas, grandes villes, etc)

Commander auprès de Rés.OGM Info : www.resogm.org - 04.78.42.95.37